

Thème 4 : S'informer : un regard critique sur les sources et modes de communication

Chapitre (axe) 1 : Les grandes révolutions techniques de l'information

I) Jalon 1 : L'information imprimée : de la diffusion de l'imprimerie à la presse à grand tirage

A) La conquête progressive et fragile de la liberté de la presse : Quelles sont les limites à liberté de la presse ? Quand et comment sont-elles remises en question ?

1- La presse censurée et sous contrôle royal (1631-1789) :

a) L'apparition dans l'entourage du Roi Louis XIII et de Richelieu (1631)

2 moyens utilisés pour restreindre la liberté de la presse :

- Censure : il faut une **autorisation préalable** + **droit de timbre** créé en 1712 : on paie un impôt par feuille de journal acheté => prix élevé.
- Naissance d'une presse officielle : **Renaudot** fonde la *Gazette* à la demande de Richelieu et Louis XIII contre les « libelles et placards » des opposants. La *Gazette* diffuse l'information royale officielle = compromission ou complaisance avec le pouvoir de Renaudot ?

b) La liberté de la presse dans les pays limitrophes :

- Pour avoir accès à une presse libre, les Français **importent** des journaux de Suisse ou de Hollande (où les Protestants chassés de France après la révocation de l'édit de Nantes en 1698 se sont exilés).
- L'Angleterre est aussi en avance : le pays où le premier quotidien régulier est apparu en 1702 (1777 en France) et le 1^{er} hebdomadaire en 1622 en Angleterre, car c'est une démocratie très ancienne, dès le XVII^e (*Habeas Corpus* en 1679 et *Bill of rights* en 1689) avec **publicité des débats** parlementaires.

2- La naissance de la liberté de la presse sous la Révolution (1789-1815)

Dans un premier temps, la Révolution assure la liberté de la presse grâce à l'**article 11 de la DDHC** (mais un article qui insiste aussi sur les **limites** de cette liberté). Cette liberté nouvelle entraîne une floraison de journaux et une augmentation des tirages (de 70 000 exemplaires en France à la fin du XVIII^e siècle, on passe à 400 000 en 1791).

3- La disparition de la liberté de la presse (1799 à 1881) : À partir du coup d'État de 1799 (sauf un intermède de 1848 à 1852 avec la Seconde République), la liberté de la presse disparaît.

a) L'arsenal utilisé par les différents régimes :

- Limiter le nbre de journaux et contrôler leur création : **autorisation préalable** (lois de 1799 et de 1851)

- Augmenter le prix d'achat pour le rendre inaccessible au grand public :

- le **cautionnement** (1815 et doublé en 1835),
- la loi postale augmente le prix de la distribution des journaux pour diminuer le nombre de lecteurs : **transport des journaux à l'unité** (interdiction de payer le transport aux ballots) et **timbre fiscal** (créé en 1810, augmenté en 1827 et supprimé en 1856) **payé à la feuille** comme une lettre et **plus au poids** => le journal s'adapte en passant du petit format (*in quarto* 2 plieuses soit 4 feuillets, 8 pages recto-verso ; le *in octavo* = 3 plieuses, 8 feuillets et 16 pages) au grand format *in folio* (1 pliure d'une feuille A3 actuelle, 2 feuillets A4 = 4 pages recto-verso) => on peut écrire plus pour moins cher,
- il y a l'**abonnement annuel obligatoire** (avant 1856, on ne peut acheter au numéro).

- Fermer les journaux : la **saisie** ou la **destruction des presses** (juillet 1830)

En Juillet 1830, rétablissement de l'autorisation préalable et saisie => protestation des 44 => renvoi des typographes qui se révoltent (3 Glorieuses de Juillet chassent Charles X).

- Juger les journalistes : le **procès de presse** : sous la Monarchie de Juillet, l'**affaire des poires** de Philippon (1831) => Parisiens soutiennent Philippon en dessinant sur les murs de Paris des poires.

b) Une libéralisation avant 1881 : la fin du Second Empire libéralise la presse (montée de l'alphabétisation) => autorisation de créer des journaux non politiques + **suppression du timbre** et **autorisation de vendre à l'unité** (1856).

4- 1881-1918 : la liberté de la presse acquise en 1881 demeure fragile

a) La loi de 1881 supprime le cautionnement et détention préventive des journalistes. Transport des journaux en ballots pour baisser le coût. Maintien de la diffamation. C'est surtout l'industrialisation de la presse qui baisse le prix des journaux qui diffuse la presse.

b) La remise en cause de la liberté de la presse durant la Grande Guerre :

- Retour de la censure : loi d'août 1914 utilise le précédent de 1870 pour remettre en place la censure. Des **censeurs** contrôlent les **morasses** qui sont frappées ; les journaux **échoppent**. Et la saisie *a posteriori*.

- Essor de la propagande : le **bouillage de crâne** permet à l'État-major de diffuser 3 fois/jour des **communiqués officiels** faux. Certains résistent (comme Clemenceau qui rebaptise son journal *L'Homme libre* en *L'Homme enchaîné*) et les poilus impriment dans les tranchées les « **journaux des tranchées** ».

Bilan : globalement, la liberté de la presse est conditionnée par la nature du régime politique. La première limite à la liberté d'information est la dictature !

B) La démocratisation d'une presse à moindre coût grâce à des innovations éditoriales et techniques...

Pourquoi et comment la presse se diffuse-t-elle dans la société ?

1- À cause de la censure et du **coût élevé** (la technique de **presse à bras** limite le nombre de tirages). Pendant la Révolution, le numéro est de 6 sous alors que le salaire ouvrier est de 2 sous.

Le **lectorat** est donc longtemps très limité :

- en **quantité** : 12 000 abonnés à la *Gazette de France* en 1780

- dans la **composition sociale** : lecture **élitiste** (surtout des riches citadins).

Ex : à **Grenoble**, vers 1650, que 123 lecteurs sur 20 000 habitants et 64% sont nobles

Après 1789, le coût de la presse reste élevé : au début du XIX^e à cause du **timbre** : en 1810, le simple timbre coûte 6 centimes alors que le prix du numéro à fin XIX^e sera de 5 centimes, et **abonnement** (on ne peut pas **acheter au numéro** avant 1856).

2- **L'apparition du premier journal commercial utilisant la publicité** (Girardin).

Girardin (*La Presse* créée en 1836 puis *Le Siècle*) est le premier à démocratiser la presse car il baisse son prix avec la **publicité** qui **divise le prix de l'abonnement par deux**. Pour toucher une clientèle plus modeste (et élargir la clientèle) il invente le **feuilleton** en bas de la première page, la *Une* (un extrait de roman).

3- **Le 1^{er} quotidien à 5 centimes (fin du XIX^e siècle)** :

Le **Petit Journal** créé en 1863 est le premier quotidien à **passer la barre des 1 M d'exemplaires** (en 1892) car le premier à coûter seulement 5 centimes (**parution le soir** et pas le matin, travail de jour et plus de nuit ce qui coûtait plus cher, industrialisation) car **vente au numéro**. Pour toucher une clientèle plus large, recours aux **kiosques** (au départ, le journal était vendu par des colporteurs qui exposaient les journaux à un mât, mais, à Paris, vente sur des tréteaux car la pile était trop lourde ; après 1860, Haussmann interdit les tréteaux et rend obligatoire les kiosques) et aux **vendeurs à la criée**. *Le Petit Journal* publie des **faits divers** accrocheurs notamment sur la première affaire médiatisée de tueur en série (l'**affaire Troppmann**) en France en 1869 : un père de famille a tué et enterré toute sa famille, 8 personnes. La police cherche et déterre les cadavres et l'opinion est passionnée jusqu'à l'exécution du meurtrier en janvier 1870.

4- **L'industrialisation de la presse et son âge d'or : entre 1870 et 1914**, les tirages des quotidiens passent de **1,3 à 9,5 millions !**

Cela grâce l'essor du chemin de fer (plan Freycinet de 1879) et de l'**alphabétisation** (faisant suite aux lois Ferry 1880-1881) : en 1914, 96% des Français savent lire.

- dans la **composition et la fonte** :

- Passage à une **composition mécanisée** avec le **pianotype** dans les **années 1840** (britannique Delcambre) : un piano mais qui ne fait pas de musique ; des lettres correspondent à chaque touche. Quand on appuie sur une touche, le caractère tombe automatiquement dans la galée ! Le pb est que l'espacement des caractères n'est pas automatisé et après impression, il faut ranger les caractères dans la machine pour une seconde composition.
- Passage à la **linotype** en 1884 (vient de l'anglais « ligne de caractère » = *line of type* conçu par l'américain Mergenthaler). L'idée est d'automatiser simultanément composition et fonte des caractères dans une seule forme dans une même machine. Un clavier appelle les matrices. Elles se mettent en place entre des réglettes assurant la justification. Puis, la ligne est placée automatiquement en face du moule qui fond l'ensemble. On fond toute une page en acier d'un coup et plus des caractères séparés. Enfin, après la fonte, les matrices sont automatiquement remplacées.

- dans l'**impression** :

- **Rotatives à vapeur** après **1845** (par l'américain Bullock à Philadelphie) : on transforme la forme plate en forme cylindrique. En utilisant le papier mâché mélangé à du plâtre, dans ces moules que l'on cinte, on coule le métal afin d'en tirer un moulage en métal fixé sur le cylindre de la presse. L'impression est accélérée.

Transition :

Une **crise de l'imprimerie et de la presse en 2 temps** : **3 et 4p212 / p214 et p216**

- **1946, pic des tirages** de journaux en France avec quasiment 15 millions de tirages quotidiens (et pour la 1^{ère} fois, les tirages en province dépassent les tirages à Paris) ; après ce pic, les tirages diminuent (car **essor radio et TV**).

- Et **pic de la demande de papier** dans le monde en **2005** (car **essor d'Internet**, l'info est devenue numérique) !

C) Les transformations de la presse en tant qu'objet : Pourquoi et comment l'objet « journal » évolue-t-il ?

1- L'apparition progressive du journal au format actuel :

a) La Gazette : un livre ou un journal ?

- un **livre** au niveau du **format** (petit car on paie la poste au poids avant 1827) de la **mise en page** car : pas encore de normalisation de la **Une** 3p226. La gazette n'est pas jetable comme les Almanachs => elle coûte assez cher => on la garde comme un livre. La vente se fait à la criée par des colporteurs dans une boîte fixée à un mât.

- un **journal** car un périodique **hebdomadaire** en 1631 (et plus annuel comme l'Almanach), en 1777 le 1^{er} **quotidien** français, le nom (*gazzetta*, **pièce** vénitienne de faible valeur) témoigne d'une volonté de **prix modique** et **écriture journalistique** (il mentionne **date et lieu** et publie des corrections si erreur => recherche d'une **info fiable et neutre**).

b) Au XIX^e, peu à peu, le journal converge vers le modèle actuel :

- pour diminuer le paiement droit postal (à payer à la feuille et plus au poids) après 1827, on passe au **grand format**.

- apparition progressive des **codes de mise en page** (de la Une) : **oreilles, bandeau, manchette, ventre**.

2- L'apparition de la presse spécialisée : sportive, politique, locale...

- **Sportive** avec *Le Vélo* et *L'Auto de Desgrange* qui lance en 1903 le Tour de France.

- Les **journaux politiques** ou **organes** des partis politiques qui se multiplient après 1881 : chaque organe représente un parti ou un courant politique (*L'Action française* extrême-droite, *Le Temps* à droite, *L'Aurore* centre gauche, *L'Humanité* gauche).

- La **presse locale** avec des journaux dans chaque ville (*Le Midi libre*, *Le courrier du Gard* à Nîmes, *La dépêche de Toulouse*, *Le Républicain lorrain*...) à la fin XIX^e : 242 quotidiens locaux en 1914.

3- L'apparition progressive de l'image à côté du texte : **lignes 185-212**

- d'abord la **caricature** politique avec l'affaire des Poires de Philippon (1831).

- et enfin le **photoreportage** sportif, people (avec *Vu*, *Match*) et de guerre avec des grands photoreporters (du nom du reporter, le premier appareil photo à pellicule portable) **Robert Capa** (photo de la « mort d'un soldat républicain » en 1936 et du D-Day le 6 juin 1944 dans *Life*).

II) Jalon 2 : L'information par le son et l'image : radio et télévision au XX^e siècle

Comment évolue le rapport entre l'audiovisuel et le pouvoir depuis 1921 ? p214-215, vidéos et frise

A) Naissance sous contrôle étatique : (1921-1968)

1- Deux inventions contemporaines : 1^{ère} émission unique et grille des programmes

a) La radio :

- 1921 : la **radio** est une invention italienne (de Marconi en 1901) : émission d'ondes (évitant les câbles télégraphiques) et départ timide (une 1^{ère} émission unique de 30 minutes) en 1921 en France.

- La première émission périodique est le **journal d'info** en **1927**. En 1939, 50 % (mais 20 % de fraudeurs = 70 % en 1939) des Français ont la **radio à lampe** : une écoute en famille ou en entreprise car un gros meuble non portatif **1p214**

La radio devient une arme de propagande lors de la « **Guerre des ondes** » durant la 2^e GM avec les allocutions de Pétain (il annonce la défaite) et de Gaulle (il annonce la résistance) les 17 et 18 juin 1940, les 10 et 11 mai 1944 la célèbre joute radio entre Philippe Henriot et Pierre Dac et le 6 juin 1944 la radio annonce le débarquement aux résistants français : « les sanglots longs de l'automne » => la radio, compte-tenu de sa diffusion devient un outil politique important.

b) La TV :

- 1935 : **tube cathodique** ; c'est un appareil technique au départ sans aucun programme : un gaz conducteur d'électrons, le sélénium, qui fait des lignes ou des points sur un écran : quand l'électricité s'arrête plus d'image, la **mire** sert à recalibrer les points sur l'écran **p214**).

- La première émission régulière est là-aussi le **JT** le **29 juin 1949**. En 1949, au maximum que 3 000 postes en France.

Le JT est du bricolage expérimental de la part de jeunes journalistes. 15 minutes à 21 h, des images prises du haut d'un ballon, mais il s'écrase. La TV est mal vue par les autres journalistes => des jeunes comme Pierre Tchernia (21 ans), Sabbagh (27 ans), Dumayer (24 ans) et sans gros moyen financier (une seule Jeep et la 1^{ère} caméra sonore arrive des USA en 1954). Les journalistes ont une vieille caméra non-sonorisée => la TV est muette : on développe les images, puis on monte (par du découpage) les images les plus intéressantes qui sont diffusées en différé, en sonorisant les images en direct, avec des disques et des commentaires => c'est de la radio avec des images. Mais, pour la 1^{ère} fois, l'image est quand même plus importante que le son.

Après 1954, des directs et plusieurs présentateurs et 1963 un seul présentateur cadré (P. Tchernia).

Il faut attendre 1967 pour que plus de la moitié des ménages français soit équipé car la TV coûte très cher.

- Peu à peu, naissance d'une grille de programmes plus diversifiée. Apparition et diversification des programmes à partir de la fin des années 1950 : en 1957 le 1^{er} jeu (*la tête et les jambes*) mais bcp de théâtre, des films et pour relier les différentes émissions et éviter les blancs la speakerine (Catherine Langeais en 1956)

- Une écoute rare et familiale : **3p215** La TV est rarement utilisée avant le milieu des années 1960 : 1 500 personnes ont vu le passage à la couleur en 1967 ; la TV s'impose en politique en 1965 car de Gaulle refuse d'utiliser son temps de parole de 2h => il est mis en ballottage au 2^e tour et décide de passer à la TV ; les TV sont chères et louées (Locatel en 1965 pour les présidentielles et en 1969 pour les premiers pas sur la lune) => la TV est un meuble qui sert rarement sauf en famille dans les grands événements. Elle se généralise dans les années 1970-1980's.

2- L'État aux manettes : c'est l'État qui finance donc qui contrôle :

- Pour la radio, il recense et **fixe le nbre maximum de radios privées** (aux États-Unis, un nombre illimité de radios car leur création est libre : en France, il faut attendre les années 1980 pour avoir les radios libres).
- Pour tt l'audiovisuel, il crée une **redevance** (1933 pour la radio et 1935 pour la TV) et une radio publique (la **TSF** : transmission sans fil), puis en 1949 une radio-TV publique (la **RTF** radiodiffusion-télévision française qui deviendra en 1964 l'**ORTF** qui devient la seule chaîne TV publique française. De Gaulle fait installer un studio annexe sous la Tour Eiffel en cas de grève) ; les radios (puis TV dans les années 1980's) privées se financent avec la **publicité**. Au départ, l'Etat s'interdit la pub (comme il a l'avantage de la redevance) puis ne respecte pas sa promesse et utilise aussi la pub.

B) La remise en cause du contrôle étatique puis l'émancipation de l'audiovisuel : (depuis 1968)

1- La remise en cause du contrôle étatique : (mai-juin 1968)

a) L'ORTF est en grève : L'ORTF et son JT sont contrôlés par le ministre de l'Information, Alain Peyrefitte qui présente le JT en 1963 **4p215** : il lit tous les jours le papier du 21h à 17h dans son bureau et un service de liaison TV-ministère (le **SLII** ou **service de liaison interministériel et d'information**) contrôle et surveille les journalistes. De Gaulle a même fait construire un studio sous la Tour Eiffel pour émettre en cas de grève. La grève est déclenchée en mai (elle durera jusqu'en juin) pour dénoncer le contrôle de la seule chaîne de l'époque, l'**ORTF** (studios et bureaux à **Cognacq Jay**) par l'État après l'interdiction de la diffusion en différé de *Panorama*, une émission qui donnait la parole aux étudiants. Les étudiants manifestent et ceux de l'école des Beaux-Arts dessinent des affiches accusant l'ORTF d'être « nazie » ou « totalitaire » : barbelés et « CRS = SS ».

b) « Radio émeute » grâce au transistor :

- Les Français suivent mai-juin 68 en direct grâce aux **radios périphériques** : (RTL radio-TV/Luxembourg, RMC radio Monte-Carlo, des radios qui émettent en dehors de France dans des pays frontaliers, qui ne peuvent pas être censurées par l'État français). Pour censurer la radio ou la TV, la police possède des camions pour brouiller les ondes émises.

- Comme la radio est devenue portative grâce au **transistor** (1955) : **1p214** une écoute à prix modique, individualisée, mobile (les **piles**) et en direct (avant c'était du différé) => les Français peuvent suivre en direct les événements à la radio. Les étudiants (**5p215**) utilisent même le transistor pour localiser les forces de l'ordre et savoir où il y a des lieux de manifestation sans policiers (RTL est surnommée par la police « radio émeute »).

- de Gaulle annonce la dissolution de l'Assemblée nationale à la radio d'Allemagne le 30 mai 1968 (il dit le célèbre : « je ne me retirerai pas ») => les élections qui suivent la dissolution sont gagnées facilement par de Gaulle en juin (car la majorité est à 21 ans et les étudiants ne sont pas encore majeurs) et les **grévistes de l'ORTF** (dont le futur présentateur Michel Drucker) **sont renvoyés** !

Si mai-juin 68 n'officialise pas l'idée de l'indépendance de l'audiovisuel, elle apporte et lance l'idée. Il faudra attendre les années 1980 pour voir enfin cette liberté l'emporter dans les faits.

2- L'émancipation effective de l'audiovisuel (depuis 1981)

a) Grâce à la création d'une Haute-Autorité : 1974, l'ORTF est supprimée et remplacée par 3 chaînes publiques (TF1, A2 et FR3), mais c'est surtout l'arrivée de la gauche au pouvoir qui change l'audiovisuel. Les 2 mandats de François Mitterrand libéralisent l'audiovisuel : création en 1989 du CSA (Conseil supérieur de l'audiovisuel de 9 puis 7 membres : 3 nommés par le président de l'Assemblée nationale, 3 par le président du Sénat et un président du CSA nommé par le président de la République). Mais, comme le président du CSA est nommé par le président de la République, le CSA demeure, d'une certaine façon, sous influence toujours aujourd'hui ! Le président du CSA nomme les présidents de chaînes publiques. Le CSA commande la TV et il est indépendant du pouvoir politique. Il peut décider de sanctions en cas de non-respect de la loi (de l'amende jusqu'à l'interdiction d'émettre). Il peut surtout protéger les jeunes contre les contenus violents (sigles - de 10 ans...) et il protège aussi les contenus français.

Ex : en 1990, instauration de **quotas** : obligation pour les chaînes de retransmettre la moitié des films français ! Le CSA devient une sorte de gendarme de la TV.

b) Grâce aux « radios libres » :

Hiver 1978-1979, face aux licenciements ouvriers prévus à Longwy *radio Lorraine cœur d'acier* appelle à manifester. Elle est brouillée par un hélicoptère de la police => la question des **radios libres** (pouvant émettre sans accord préalable de l'État) est l'enjeu de la campagne présidentielle de 1981. Mitterrand est favorable à l'existence de radios libres et il élu => en 1982 : autorisation des radios privées libres visant un public jeune (la première sera **NRJ** : nouvelle radio jeunesse). Les stations radios privées se multiplient sans autorisation préalable de l'État.

c) Grâce au marché :

- multiplication des chaînes privées : sous Mitterrand, on passe de 3 à 7 chaînes et 4 sur 7 sont privées (1983 Canal +, 1985 La Cinq et M6, 1985 privatisation de TF1, en 1992 une chaîne publique Arte).

- Cette concurrence accroît la liberté d'expression à TV car l'État ne peut pas censurer les chaînes privées qui ne lui appartiennent pas : apparition des **premières émissions politiques satiriques** à TF1 (*Coco-boy* en 1982 et le *Bêbête show*, l'ancêtre des *Guignols de l'Info*) où, pour 1^{ère} fois, on se moque des hommes politiques au pouvoir.

- Le marché exige de la **rentabilité** (ce qui engendre sur les chaînes privées la **pub au milieu du film**, de l'**audimat**, et du **divertissement**) :

- On mesure l'audience pour estimer si une émission est rentable en termes de diffusion de la pub : Au départ des sondages ponctuels par téléphone, puis dans les années 1980's, mesure de la concurrence entre toutes les chaînes en prime time (la tranche horaire la plus chère en pub, entre 20h30 et 22h) avec la notion de part de marché (un % de l'audimat global des 7 chaînes) avec des boîtiers chez un panel : c'est l'**audimat** mesuré par une entreprise privée (**Médiamétrie**).
- Le téléspectateur devient une cible qu'il faut séduire => de moins en moins de culture à TV et de + en + d'émissions de **divertissement** surtout dans les années 1980 chez TF1 et La Cinq (c'est l'âge d'or des jeux TV comme *La Roue de la fortune*, des variétés avec *Sacrée soirée*, *Champs Élysées*, des séries américaines comme *Dallas*, et des émissions jeunesse avec le *club Dorothée* sur TF1...).

d) Grâce à la technique : la VHS a-t-elle détruit le Communisme à l'Est ?

- Dans les années 1980, invention au Japon par Sony du **magnétoscope** et de la **cassette VHS enregistrable** : elle permet d'enregistrer un film et de se le repasser les jours suivants ou de louer un film et de le diffuser quand on veut => une liberté prise par rapport à la grille des programmes de la TV.

- La cassette VHS passé le rideau de fer : elle est vendue au marché noir dans les pays communistes. Or, elle y diffuse la culture démocratique et capitaliste dans les pays communistes. Ex : cas des films qui critiquent l'URSS que l'on regarde en URSS en famille en secret : **Star Wars** (l'Empire est une critique de l'URSS) et de **Rocky IV** (Stallone combat un boxeur communiste dopé et il gagne contre lui). Il gagne son combat à Moscou et, à la fin du combat, il y fait un discours politique final dénonçant le régime soviétique et la guerre froide. C'est donc clairement un film de propagande politique américain, bien plus qu'un simple film d'action.











Or, la cassette circule beaucoup en URSS. De là à dire que la VHS a détruit le mur de Berlin (9 novembre 1989), c'est excessif, mais la VHS est aussi une arme subversive (certains louent des films d'horreur ou pornographiques interdits à la TV en France).

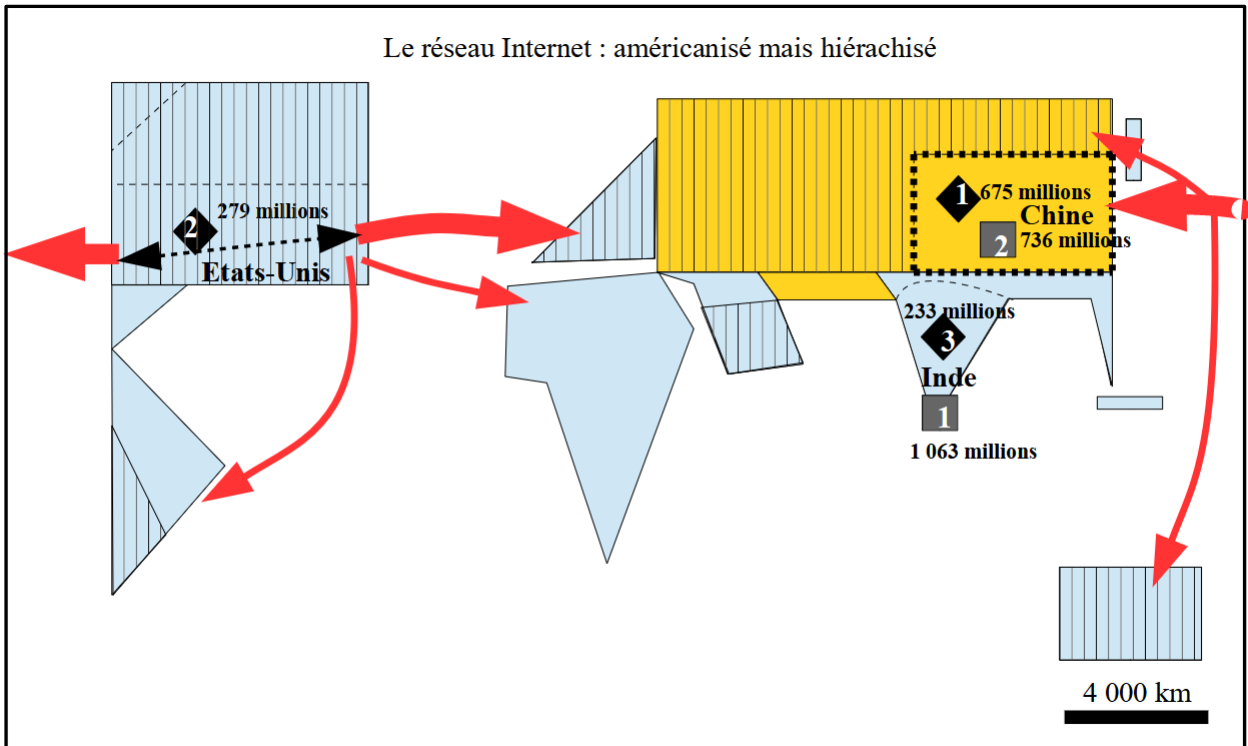
III) Jalon 3 : L'information mondialisée et individualisée : naissance et extension du réseau Internet

| Cartes | Plan de la légende / figurés Réponse problématique | |
|--|---|---|
| Carte 2 p 216 et Carte polycop P202 | 1- <u>Un réseau américanisé</u> | a) présence historique (1972) seulement aux États-Unis (Arpanet relie les Universités entre elles). b) Un réseau de câbles et de flux centré sur les États-Unis (<u>centrage américain</u> de la carte). Câbles reliant la triade (<u>axes rouge</u>) c) Datacenters d) réseau social n°1 du monde e) 2 ^e pays monde en nombre d'Internautes |
| Carte 2 p 203 | 2- <u>Un réseau hiérarchisé</u> | a) Taux de pénétration le + élevé dans pays + riches . Taux pénétration le + élevé au monde aux États-Unis . Taux pénétration le + faible en Afrique centrale . b) Les cas de la Chine et de l'Inde : à la fois le nbre d'internautes le + élevé en Chine avant les États-Unis et n°3 l' Inde mais aussi le nbre de non connectés le plus élevé en Chine et en Inde . |
| Carte p 202 | 3- <u>La recherche de souverainetés numériques</u> | a) Des aires linguistiques et de cyber-civilisation différentes car des cultures différentes (aire russophone, aire d'ex-URSS non russophone, l'Iran, la Chine). |
| Texte 5 p 207 | | b) Cybercensure en Chine (« grande muraille électronique ») |

Titre du schéma : Le réseau Internet : un réseau « américanisé mais hiérarchisé » ?

Légende :

- 1) Un réseau « américanisé » :
-  a- Arpanet en 1972 : le réseau le + ancien
 -  b- Un réseau de câbles partant des USA et diffusant des flux centrifuges dans le monde
 -  c- le premier pays en nombre de datacenters (1 874 en 2019).
 -  d- Le réseau social favori américain (Facebook)
 -  e- Le 2^e pays avec le plus grand nbre d'Internautes
- 2) Un réseau « hiérarchisé » :
-  a- Taux de pénétration le + élevé dans les pays riches et émergents
 -   b- Les 3 premiers pays en nombre d'Internautes (1- Chine 2-USA 3-Inde) et les 2 premiers pays en nombre de non-connectés (1- Inde 2-Chine)
- 3- La recherche de souverainetés numériques : le rejet de la domination et de la démocratie américaine
-  a- Les réseaux sociaux favoris non-américains (Instagram, QZone, VKontakte).
 -  b- Cybercensure Chine



Comment les acteurs du Internet utilisent-ils cet outil et à quelles fins ?

A) Histoire, Géographie et politique du Net : un réseau national devenu mondial

1- Les indicateurs de la domination états-unienne sur le Net : Les **États-Unis** utilisent Internet pour **construire leur puissance et leur domination mondiale** **doc 2p216**

a) Historiquement, le 1^{er} réseau :

Apparition aux États-Unis à la fin de la Guerre Froide sous le nom de **Arpanet 2P216**. Naissance en 1969-72 en connectant quelques ordinateurs universitaires entre les deux façades américaines (le but était d'équiper l'armée en cas de conflit atomique qui aurait coupé les fils téléphoniques, alors que ces derniers ne sont pas encore tous enterrés) : le réseau est d'abord national avant son extension à la planète dans les années 1990-2000.

b) Des institutions et un réseau contrôlé par les États-Unis :

- Les **protocoles informatiques** (systèmes d'écriture informatique, du codage informatique) :

L'**adressage**¹ (l'annuaire du web) et **protocole IP** (chaque PC a une adresse) sont gérés par les États-Unis par le ministère du commerce américain et surtout l'**ICANN** (*Internet corporation for assigned names and numbers*) et les géants du numérique (GAFA) sont en Californie comme le moteur de recherche le plus utilisé du monde, **Google** (algorithme US, Google est une formule mathématique -gogol- signifiant 10 100 en langage binaire informatique).

- Un réseau matériel : les axes sont les **câbles** et les **routeurs** les nœuds du réseau. Les flux sont les données numériques. **P202 et carte polycop** Le réseau de câbles part des États-Unis => les États-Unis ont les plus gros câbles avec le plus fort débit (un câble = 100 000 euros du km et 32 fois le tour de la terre au total) et ils stockent plus du 1/3 des données mondiales sur des **datacenters**.

- L'information est américanisée car la langue du web est l'anglais ou les langues européennes. Comment mesurer ? Sur Wikipédia, 4,4 millions d'articles sur 8 sont écrits en anglais. Le réseau social favori dans le monde est **Facebook** car utilisation possible en langue nationale et en anglais.

c) Les limites de la domination des États-Unis :

- Démographique : ce sont la Chine et l'Inde qui enregistrent le plus grand nombre de connectés (et aussi le + de non connectés) car pop° n°1 et n°2 du globe (et faible % de connectés).

- Culturelle : **P202** les réseaux sociaux alternatifs en ex-URSS avec l'alphabet cyrillique favorisée par la Russie : *Vkontakte* en Russie et dans le Caucase sauf Odnoklassniki où on ne parle pas russe : *Odnoklassniki* permet d'échanger (entre non-russophones, plus nombreux dans le Caucase) avec des anciens camarades d'école de l'ancienne URSS), *Qzone* en Chine avec les idéogrammes...

2- Un réseau censuré par certains États : Les **dictatures** se servent du net comme d'un **outil de contrôle politique sur l'info**

a) La cybercensure

- Ex : demande de place tian'an men sur Weibo **fin 5P207** Sur Weibo, la réponse est dictée par le parti est en haut de la page (en Chine).

Vidéo 1 Place Tian an men

La Chine censure **a priori** (*avant*) : un Intranet avec un serveur racine propre qui filtre les infos entrant en Chine. Cela s'accompagne de cyber-contrefaçon des applis américaines qui sont paramétrées par le Parti communiste chinois (Youku pour Youtube, Weibo ou Baidu pour Google, Weixin pour WhatsApp, Qzone pour Amazon...).

La « grande muraille électronique » avec des cyber-censeurs et des « trolls civils » sous la responsabilité de l'OI : office de l'Info qui dépend directement du PCC.

b) Les astuces de contournement des dissidents chinois :

- Avec des logiciels spéciaux (VPN : capables de modifier son adresse IP d'ordinateur).
- Un langage caché car le régime censure certains mots-clés : les opposants modifient les dates, « 35 mai » au lieu du 4 juin (1989, jour du massacre de la place Tian an men).

B) Géopolitique du net : cybercriminalité et cyberguerre

¹ L'annuaire du web, la racine du DNS est celle du serveur racine : comme les sites en français se terminent par .fr ; l'adressage a d'abord favorisé les États-Unis, dans les années 1990, il y avait autant d'adresses à l'Université de Californie que dans toute la Chine et pour rattraper son retard, vente actuelle d'adresses à la Chine par les petits pays insulaires des Caraïbes ou du Pacifique, car l'adressage, d'abord gratuit, est devenu payant.

1- La cybercriminalité : Les **cybercriminels** utilisent le net pour s'enrichir et voler de l'argent à des **victimes** du net

a) Les techniques de la cybercriminalité

- 3 techniques pour les **particuliers** (démarche **frauduleuse**) :

- les logiciels qui verrouillent ou cryptent à distance des fichiers et demandent une rançon pour débloquer ces fichiers. On parle de **rançongiciel** (car demande de rançon) ou **rançonware**. Une cyberattaque typique de la Corée du Nord. Ex : en 2017, Wanna Cry.
- Les **spywares** (ou logiciels espions) aussi appelés **chevaux de Troie**. Ils infectent clandestinement des ordinateurs en secret et volent des données sensibles (comme un numéro de carte bleue).
- L'**hameçonnage** ou **fishing** : un courriel envoyé qui imite celui d'une entreprise ou d'une administration pour obtenir des informations personnelles : 1,7 millions de logiciels d'hameçonnage sont créés tous les mois, à moitié, ils viennent du Nigeria avec un taux de réussite d'1/3.
- Le coût de la cyber-criminalité est énorme : 400-600 milliards de dollars/an soit un montant supérieur aux profits liés au trafic de drogue.
- Différencier l'**hacker** (un pirate qui agit pour voler) et l'**hacktiviste** qui défend une « juste cause ». Ex : Julien Assange qui fonde **Wikileaks** et qui poste en 2010 une vidéo d'un pilote d'hélicoptère américain en Irak pour dénoncer sa bavure (il a tiré sur des civils innocents dont deux journalistes de l'agence Reuters en 2007) ou les **Anonymous** qui diffusent en 2011 le repas quotidien du dictateur tunisien Ben Ali au début des printemps arabes dans un pays où la population ne mange pas à sa faim.

b) Darkweb

- Par opposition au web clair, c'est une portion du web restreinte et cachée avec le logiciel Tor. Tor est un logiciel de l'armée américaine capable de cacher l'adresse IP d'un ordinateur. Tor entoure les données de couches de cryptage comme un oignon qui a différentes couches, d'où l'expression synonyme de Darkweb : l'*Onion web* et l'extension du dark web en *.onion*.
- Le Darkweb représente environ 5 % de toutes les données du web donc une partie très limitée de tout le web. On y trouve de tout mais pas que des sites criminels : la moitié serait constitué par des infos légales (comme des recettes de cuisine). Dans l'autre moitié (illégal) 45 % a trait à la vente de drogue et 5 % à de la pédopornographie, puis, il y a la vente d'armes, d'esclaves, d'organes...

2- La cyberguerre : les **États** se servent du net pour se faire la guerre (en prolongeant la guerre classique par d'autres moyens, informatiques ici)

a) La technique et l'avantage géopolitique

- La technique actuelle de cyberguerre étatique est celle des **zombies**. Des ordinateurs (beaucoup donc ce n'est pas à la portée des simples particuliers) sont attaqués par des ordinateurs d'état qui en prennent le contrôle pour les utiliser et mener une attaque massive et rapide contre le réseau informatique d'un pays : il s'agit donc bien d'une attaque militaire d'un pays contre un autre ! La première attaque de ce genre date de 2007 : la Russie contre l'**Estonie**. Il s'agit pour un État (pas un particulier et pas pour gagner de l'argent) de nuire à un autre État en prolongeant ou en remplaçant la guerre classique par une guerre menée sur Internet : les pays qui lancent (et en sont victimes) d'une cyberguerre sont les mêmes qui sont en guerre officielle ! Ex : les Etats-Unis qui attaquent l'Irak sur le cyberspace en 2010 car ils sont en guerre classique en Afghanistan depuis 2001 et en Irak depuis 2003.

- La cyberattaque a le grand avantage de rendre l'identification de l'attaquant très délicate ce qui empêche toute riposte de la part de la victime. Ex : le virus Wannacry en 2017. On a identifié des hackers nord-coréens mais le régime Nord-coréen a-t-il téléguidé l'attaque tout en se cachant derrière ces hackers ? La question de l'identification de l'attaquant n'est pas anodine car, derrière cette question, se cache celle de la responsabilité donc de la condamnation internationale de l'attaquant. Depuis 2013, l'ONU a déclaré que le cyberspace fait partie du droit international => la cyberguerre est donc un acte de guerre comme les autres => une condamnation d'un pays par l'ONU pour acte de cyberguerre devient donc possible en théorie.

b) Les 3 cyberguerres du début du XXI^e

- 2007 : les sites gouvernementaux d'**Estonie** sont attaqués par la Russie qui veut dénoncer le déplacement d'un monument (à **Tallinn**) construit en 1945 en l'honneur des soldats russes morts en Estonie durant la 2^e GM ce qui avait choqué la forte (25 % de la pop^o) minorité russophone d'Estonie alors que cette ancienne République soviétique rentrait dans l'OTAN ! Pdt 3 semaines, médias et services publics estoniens sont indisponibles. Le résultat sera que Tallinn va accueillir le centre de cyberdéfense de l'OTAN !

- 2010 : l'**Iran** (qui développe un programme nucléaire) est touché par une cyberattaque d'Israël et des États-Unis. L'option militaire du bombardement est écartée (car les États-Unis interviennent en Irak et en Afghanistan) : les ordinateurs produisant les centrifugeuses iraniennes, permettant d'enrichir l'uranium pour produire une bombe atomique, sont infectées et elles s'autodétruisent.

- 2014 : la Corée du Nord attaque les États-Unis après la sortie en ligne d'un film satirique sur Kim Jong Un de *Sony Pictures*.

- 2015 : après les attentats à Paris, la France bombarde Daesh en Syrie => Daesh réplique sur le net avec son « Unité d'or », un groupe de hackers islamistes qui attaque des sites français de l'Éducation nationale qui ne sont plus accessibles durant une demi-journée.